tendu parler d'enjolir !" s'écria-t-il. "Vous savez ce que c'est que 'embellir,' je suppose ?"

"Oui," dit Alice, en hésitant : "cela veut dire —— rendre—— une chose—— plus belle."

"Eh bien !" continua le Griffon, "si vous ne savez pas ce que c'est que 'enjolir' vous êtes vraiment niaise."

Alice ne se sentit pas encouragée à faire de nouvelles questions là-dessus, elle se tourna donc vers la Fausse-Tortue, et lui dit, "Qu'appreniez-vous encore ?"

"Eh bien, il y avait le Grimoire," répondit la Fausse-Tortue en comptant sur ses battoirs ; "le Grimoire ancien et moderne, avec la Mérographie, et puis le Dédain ; le maître de Dédain était un vieux congre qui venait une fois par semaine ; il nous enseignait à Dédaigner, à Esquiver et à Feindre à l'huître."

"Qu'est-ce que cela ?" dit Alice.

"Ah ! je ne peux pas vous le montrer, moi," dit la Fausse-Tortue, "je suis trop gênée, et le Griffon ne l'a jamais appris."

"Je n'en avais pas le temps," dit le Griffon, "mais j'ai suivi les cours du professeur de langues mortes ; c'était un vieux crabe, celui-là."

"Je n'ai jamais suivi ses cours," dit la Fausse-Tortue avec un soupir ; "il enseignait le Larcin et la Grève."

"C'est ça, c'est ça," dit le Griffon, en soupirant à son tour ; et ces deux créatures se cachèrent la figure dans leurs pattes.

"Combien d'heures de leçons aviez-vous par jour ?" dit Alice vivement, pour changer la conversation.

"Dix heures, le premier jour," dit la Fausse-Tortue ; "neuf heures, le second, et ainsi de suite."

"Quelle singulière méthode !" s'écria Alice.

"C'est pour cela qu'on les appelle leçons," dit le Griffon, "parce que nous les laissons là peu à peu."

C'était là pour Alice une idée toute nouvelle ; elle y réfléchit un peu avant de faire une autre observation. "Alors le onzième jour devait être un jour de congé ?"

LEWIS CARROLL *Aventures D'Alice* French translation (Illustrated by John Tenniel) LONDON, 1869 THE BURSTEIN COLLECTION Octavo